DUKE
UNIVERSITY

DIVINITY SCHOOL
LIBRARY

A. 476.
compt
78

8° 75296

(Arnauld) Nouvelle
hérésie 75.-

4 B 5 24 257

1690 – 1691

A. 47.
Vol

no. 10

DECRET

DE NOTRE SAINT PERE LE PAPE ALEXANDRE VIII.

Contre deux Theſes ou Propoſitions des Jeſuites.

Dont l'une a été ſoûtenuë à Pont-à-Mouſſon, & l'autre à Dijon.

Du Jeudy 24. Août 1690.

Dans la Congregation generale de l'Inquiſition Univerſelle de la ſainte Egliſe Romaine, tenuë au Palais Apoſtolique du Mont Quirinal, en preſence de Nôtre Tres-Saint Pere Alexandre par la Providence divine Pape VIII. du nom, & des Eminentiſſimes & Reverendiſſimes Cardinaux de la Sainte Egliſe Romaine, Inquiſiteurs Generaux dans toute l'étenduë de la Republique Chrêtienne contre les Heretiques, ſpecialement députez à cet office par le ſaint Siége Apoſtolique.

C'Eſt avec une douleur & une amertume de cœur tres-ſenſible, que Nôtre Tres-ſaint Pere le Pape Alexandre VIII. a appris qu'il s'étoit ſoûtenu deux Theſes ou Propoſitions, qui ne pouvoient être que pernicieuſes aux fidéles, & dont il

ditas à noxiis pascuis avertere, & ad salutaria semper dirigere, dictarum Thesium sive Propositionum examen pluribus in sacra Theologia Magistris & deinde Eminentissimis & Reverendissimis DD. Cardinalibus contra hæreticam pravitatem Generalibus Inquisitoribus sedulò commisit, qui pluries re maturè discussâ infrascriptis Thesibus seu Propositionibus super unaquaque ipsarum suæ suffragia Sanctitati suæ sigillatim exposuerunt.

Prima. Bonitas objectiva consistit in convenientiâ objecti cum naturâ rationali; formalis verò in conformitate actûs cum regulâ morum. Ad hoc sufficit ut actus moralis tendat in finem ultimum interpretativè : Hunc homo non tenetur amare neque in principio, neque in decursu vitæ suæ moralis.

Secunda. Peccatum Philosophicum seu morale est actus humanus disconveniens naturæ rationali & rectæ rationi. Theologicum verò & mortale est transgressio libera legis divinæ. Philosophicum quantumvis grave in illo qui Deum vel ignorat vel de Deo actu non cogitat est grave peccatum, sed non est offensa Dei, neque peccatum mortale dissolvens amicitiam Dei, neque æternâ pœnâ dignum.

Quibus peractis Sanctissimus omnibus plenè & maturè examinatis primam Thesim seu Propositionem declaravit hæreticam, & uti talem damnandam & prohibendam esse, sicuti damnat & prohibet sub censuris & pœnis contra hæreticos & eorum fautores in jure expressis. Secundam Thesim seu Propositionem declaravit scandalosam, temerariam.

y en a une qu'on voit renaître de nouveau: Et comme il est du devoir de sa charge Pastorale de détourner des pâturages dangereux les brebis qui luy sont confiées, & de ne les conduire que dans ceux qui leur peuvent être salutaires; il a donné à examiner ces deux Theses ou Propositions à plusieurs Docteurs en Theologie, & ensuite aux Eminentissimes & Reverendissimes Card naux établis Inquisiteurs Generaux contre les heretiques : lesquels aprés avoir plusieurs fois examiné meurement ces deux Theses ou Propositions cy-dessous écrites, ont exposé à sa Saintеté leur suffrage & leur sentiment sur chacune d'icelles en particulier.

La premiere La bonté objective consiste dans la convenance de l'objet avec la nature raisonnable, & la formelle dans la conformité de l'acte avec la regle des mœurs. Il suffit pour cela que l'acte moral tende interpretativement à sa fin derniere: *L'homme n'est obligé de l'aimer, ni dans le commencement, ni dans le cours de sa vie morale.*

La seconde. Le peché Philosophique ou moral est une action humaine qui ne convient ni à la nature raisonnable, ni à la droite raison; & le Theologique mortel est une libre transgression de la loy divine. Le peché Philosophique quelqu'énorme qu'il puisse être dans celui qui ne connoît point Dieu, ou qui ne pense point actuellement á Dieu, n'est ni une offense de Dieu, ni un peché mortel, qui rompe l'amitié de Dieu, & qui soit digne de la peine éternelle.

Aprés la discussion de ces Theses ou Propositions, Nôtre Tres-Saint Pere le Pape ayant meurement consideré les choses, a déclaré la premiere These ou Proposition heretique, & comme telle digne d'être condamnée & défenduë, comme il la défend & condamne sous les censures & les peines portées dans le Droit contre les heretiques & leurs fau-

rariàm, piarum aurium offensivam & erroneam, & ut talem damnandam & prohibendam esse, sicut damnat & prohibet; ita ut quicumque illam docuerit, defenderit, ediderit, aut de eâ etiam disputaverit publicè seu privatim tractaverit, nisi forsan impugnando, ipso facto *incidat in excommunicationem à quâ non possit (praterquàm in articulo mortis) ab alio quocumque etiam dignitate fulgente, nisi à pro tempore existente Romano Pontifice absolvi. Insuper districtè in virtute Sanctæ obedientiæ, & sub interminatione divini judicii prohibet omnibus Christi fidelibus cujuscumque conditionis, dignitatis ac statûs etiam speciali ac specialissimâ notâ dignis, ne prædictam Thesim seu Propositionem in praxim deducant.*

Locus † Sigilli.

ALEXANDER SPERONUS *Sanctæ Romanæ & universalis Inquisitionis Notarius.*

Die 24. *Augusti* 1690. *supra dictum Decretum affixum & publicatum fuit ad valvas Basilicæ Principis Apostolorum, & Palatii Sancti Officii, in acie Campi Floræ, ac in aliis locis solitis & consuetis Vrbis, per me* FRANCISCUM PERINUM, *SS. D. Nostri Papæ, & Sanctiss. Inquisitionis Cursorem.*